



Ce bénitier en faïence de Nevers polychrome représente Saint Nicolas ressuscitant trois écoliers. En arrière-plan, plusieurs embarcations caractéristiques de la Loire : un chaland (à gauche) et un trois mats (à droite), musée de la marine de Loire.

Jusqu'à Orléans, le fleuve royal comporte peu de méandres et son cours principal bénéficie des vents dominants venant de l'ouest où la navigation à voile est possible. Au-delà d'Orléans, la navigation a recours au halage. Toutes sortes de marchandises soumises à diverses taxes transitent par le fleuve : le vin bien entendu, issu des nombreux vignobles ligériens de Roanne à Nantes en passant par l'Anjou, la Touraine et l'Orléanais, le charbon du Forez, d'Auvergne et du Bourbonnais, les céréales de la Beauce, les poissons de Sologne, soie, chanvre, bois, sel, légumes et fruits du Val, ardoises d'Angers, tuffeau de Touraine et même le sucre en provenance des Antilles via Nantes. Un transport qui s'effectue le plus souvent en convois précédés dans

Marine et mariniers

Du Néolithique au début du ^{xx}^e siècle, la Loire a constitué l'un des principaux axes de navigation et de transport du pays. Malgré son régime irrégulier (très basses eaux estivales et crues hivernales), ses nombreux bancs de sable (fruit de l'érosion du Massif central) et sa faible profondeur, la Loire est naviguée à la « remonte » comme à la « descente ». Au ^{xvii}^e siècle, c'est le fleuve le plus navigué de France.

les endroits difficiles de baliseurs qui délimitent la partie navigable du fleuve à l'aide de piquets. La flotte ligérienne regroupe différents types de bateaux : l'emblématique chaland (ou gabarre) fait de chêne, mesurant 25 à 30 m de long et au fond plat ; la sapine (ou sapinière), une embarcation légère rudimentaire construite en sapin et n'effectuant qu'un seul voyage souvent dédié au transport du charbon ;



Le girouet permet aux marins de la Loire de repérer le sens du vent mais c'est aussi l'emblème de leur bateau. C'est à chaque fois un objet unique. Le girouet est devenu le symbole de la reconnaissance du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco.

la toue (parfois cabanée), petite embarcation servant notamment aux baliseurs ; le fûtreau destiné aux pêcheurs, ou plus tardivement l'Inexplorable, bateau à vapeur transportant les voyageurs à partir de 1822.

Une marine spécifique pour des hommes d'exception, les mariniers de Loire, une corporation au langage pittoresque et au répertoire de

patrimoine, accompagné d'un regain d'intérêt du grand public à travers des manifestations comme le « Festival de Loire » organisé tous les deux ans à Orléans. ■

Pour en savoir plus :

- www.musee-marinedeloire.fr
à Châteauneuf-sur-Loire

du fleuve royal

chants traditionnels faisant écho dans les tavernes, le tout sous la bienveillance de Saint Nicolas, patron de la marine de Loire. Avec l'arrivée du chemin de fer à partir du ^{xix}^e siècle, la navigation devenue trop coûteuse et moins sûre subit un déclin inéluctable. Néanmoins, des associations de passionnés entretiennent et valorisent ce



Charles Pensée, vue d'Orléans en amont du pont Royal (1829).

